

MARTOR



Title: “«Paris. Arche du temps». L’architecture sacrée – mythe et symbole: le film comme auto-découverte”

Author: Paul Barbăneagră

How to cite this article: Barbăneagră, Paul. 1997. “«Paris. Arche du temps». L’architecture sacrée – mythe et symbole: le film comme auto-découverte.” *Martor* 2: 123-131.

Published by: *Editura MARTOR* (MARTOR Publishing House), *Muzeul Țăranului Român* (The Museum of the Romanian Peasant)

URL: <http://martor.muzeultaranuluiroman.ro/archive/martor-2-1997/>

Martor (The Museum of the Romanian Peasant Anthropology Journal) is a peer-reviewed academic journal established in 1996, with a focus on cultural and visual anthropology, ethnology, museum studies and the dialogue among these disciplines. *Martor Journal* is published by the Museum of the Romanian Peasant. Interdisciplinary and international in scope, it provides a rich content at the highest academic and editorial standards for academic and non-academic readership. Any use aside from these purposes and without mentioning the source of the article(s) is prohibited and will be considered an infringement of copyright.

Martor (Revue d’Anthropologie du Musée du Paysan Roumain) est un journal académique en système *peer-review* fondé en 1996, qui se concentre sur l’anthropologie visuelle et culturelle, l’ethnologie, la muséologie et sur le dialogue entre ces disciplines. La revue *Martor* est publiée par le Musée du Paysan Roumain. Son aspiration est de généraliser l’accès vers un riche contenu au plus haut niveau du point de vue académique et éditorial pour des objectifs scientifiques, éducatifs et informationnels. Toute utilisation au-delà de ces buts et sans mentionner la source des articles est interdite et sera considérée une violation des droits de l’auteur.

Martor is indexed by EBSCO and CEEOL.

„Paris. Arche du temps“*

L'architecture sacrée – mythe et symbole: le film comme auto-découverte

Paul Barbăneagră

Ministère de la Culture, Bucarest



48 Il est mille chemins pour approcher une ville aussi riche que Paris. Celui que nous avons choisi part de cette idée poétique que tout être et toute ville est un Arbre dont les racines sont dans le Ciel.

Pour connaître cet Arbre, ses branches et ses fruits, nous avons commencé par ses racines qui, comme toutes les racines célestes, sont à la fois visibles et invisibles.

133 Essayons de comprendre cette Ville si complexe dont Henri IV disait déjà qu'elle était un pays à elle seule. Allons au-delà des apparences et dépassons les préjugés habituels. Interrogeons ces monuments, sans oublier que „monumentum“ signifie „ce qui rappelle le souvenir“. Cherchons à comprendre la Ville à la lumière de sa mémoire céleste, mais aussi à la lumière de tous ceux qui pourraient répéter comme Montaigne: „Paris a mon cœur dès mon enfance. Je ne suis français que par cette grande Cité, grande surtout et incomparable en variété, la gloire de la France, et l'un des plus nobles ornements du monde“.

222 Paris est né du croisement d'une route d'eau et d'un chemin de terre dans cette île privilégiée qui ressemble à une barque et qui a toujours été vouée à une divinité féminine,

autrefois Isis et, depuis l'ère chrétienne, la Vierge Marie.

248 Grand mât de cette île-navire, la flèche de Notre-Dame de Paris est à la fois racine du Ciel et axe vertical autour duquel va tourner la Roue de la Ville avec toutes ses significations. Elle s'élève au-dessus du point le plus sacré de l'île, là où se sont succédés tous les temples antérieurs au Christianisme et où l'on a retrouvé au XVIII^e siècle la pierre de l'autel à Jupiter construit par les Nautes au temps de la Lutèce gallo-romaine.

293 Par la richesse inépuisable de sa mémoire originelle, la cathédrale rayonne sur toute l'île-Mère de Paris, comme sur toute la Ville et sur toute la France; elle est le Centre de sa géographie sacrée.

310 Sur la montagne Sainte Genéviève, l'une des sept collines du site parisien, la Lutèce gallo-romaine manifestait tous les caractères d'une ville traditionnelle. Deux mille ans plus tard, on y remarque encore les tracés à angle droit orientés selon les levers et couchers du soleil. Par là, Lutèce, qui va devenir Paris, s'inscrit comme Rome dans la grande tradition des villes qui, de l'Orient à l'Occident, expriment une conception sacrée du monde.

356 Lorsque la Seine a pris son cours actuel il y a six à huit mille ans, elle a été très tôt croisée par un chemin néolithique qui, du nord au sud de l'Europe, joignait les pays des fourrures aux pays de l'étain. Et depuis les deux premiers ponts de la Lutèce primitive, toute l'histoire de Paris a été rythmée par la construction de nouveaux ponts.

456 Parmi les sept collines de Paris, celle qui de nos jours continue le mieux à jouer son rôle protecteur est la colline de Montmartre qui, après avoir été consacrée à Mars et à Mercure, est depuis l'Ère chrétienne, la colline des martyrs, et, depuis un siècle, le siège de la basilique du Sacré-Cœur.

483 Comme ces collines le font dans l'espace sacré de Paris, de même dans le temps, des personnages vont entourer Paris et la France d'une garde protectrice. Les protecteurs que sont Jeanne d'Arc, sainte Genéviève, saint Marcel, saint Martin..., des rois tels que Philippe Auguste et Saint Louis, ainsi que tous les saints et les anges, font le pont entre l'histoire profane et l'histoire sacrée, entre le monde visible et le monde invisible.

539 Paris devait posséder cette couronne de protecteurs afin d'appeler sur elle l'action bénéfique de l'Esprit divin dans un monde continuellement soumis aux attaques d'esprits démoniaques.

560 Porte vers le Ciel, la façade de Notre-Dame constitue un rempart dont la première Gardienne est la Vierge, officiellement Protectrice et Reine de la France depuis Louis XIII... De même saint Michel, chef des milices célestes et Gardien de la Porte de la Mort, au centre de ce portail comme de ce combat, veille sur le Temps, et protège l'Espace de la Ville, de la Nation, et du monde...

606 Pour assurer sa fonction salvatrice, toute ville doit refléter dans sa structure les Lois

que Dieu, considéré comme le Grand Architecte a imprimées à Sa Création.

La Jérusalem céleste est l'archétype que Dieu, dans Sa miséricorde, nous a donné par Ses prophètes et Ses rois; la cathédrale concentre ses multiples significations et devient mémoire et source inépuisable pour les maîtres d'œuvre et les bâtisseurs de villes.

Par son plan comme par chacune de ses trois faces ornées d'une rosace, Notre-Dame offre le schéma régulateur de la Ville. Calendrier circulaire où figurent les douze demeures du soleil, cette rosace est structurée autour d'une Croix dont le centre est occupé par le Verbe Créateur. Cette même Croix qui est le plan de l'édifice, va se retrouver dans celui du croisement des axes de la Ville.

661 Autour de la flèche de Notre-Dame, comme autour du centre des rosaces, s'organisent dans une vision symbolique les rotations visibles et invisibles de cette église comme de cette ville.

686 Tout, dans une rosace, rayonne autour du Centre originel, et par analogie, tout à Paris, se déploie en une création continue autour de l'île-Mère.

705 Celle-ci, comme un cœur entre deux poumons, engendre les faubourgs des deux rives, et fait se succéder les enceintes:

- l'enceinte de Philippe Auguste...
- celle de Charles V au XIV^e siècle, augmentée de l'enceinte de Louis XIII...

- enfin le plan de Turgot, de l'époque de Louis XV, nous montre la Ville qui commence à éclater, tout en obéissant aux structures concentriques traditionnelles... L'axe de la Seine a engendré sur la rive droite des voies parallèles dont la dernière sera la rue de Rivoli.

750 Au nouveau croisement entre l'axe est-ouest et l'axe nord-sud, la tour Saint-Jacques est devenue le nouvel Axe vertical, la CROISÉE DE

PARIS, le pivot autour duquel va s'organiser la nouvelle orientation sacrée de la ville.

Autour des quatre Évangélistes de la tour, comme autour de la flèche de Notre-Dame, en affirmant la vision théocentrique de la Révélation chrétienne, la dynamique symbolique fait tourner la Ville dans le Temps et dans l'Espace.

792 Ce nouvel Axe vertical va reprendre certaines fonctions de Notre-Dame, premier „AXIS MUNDI“ parisien, la cathédrale restant toujours la source fondamentale de la mémoire originelle de la Ville.

Tant que l'image du monde reste cohérente, le développement de Paris l'est aussi, c'est-à-dire que tout s'organise avec souplesse par rapport aux significations symboliques de ces quatre directions autour d'un centre. Même après l'effondrement du monde traditionnel, Paris a gardé et garde encore en grande partie ces structures fondamentales.

838 Ainsi, l'axe nord qui a été appelé „CARDUS“ par les Romains, non seulement subsiste encore sous la forme de la rue Saint-Martin, mais a été doublé au Moyen Âge et au XIX^e siècle par deux autres voies parallèles qui sont la rue Saint-Denis et le boulevard de Sébastopol.

856 Tourné vers le nord, saint Jacques regarde la colline protectrice de la Ville qu'est Montmartre, devenue, par le martyr de saint Denis au II^e siècle, haut lieu de pèlerinage et qui, depuis un siècle, est le siège du Sacré-Cœur, inépuisable Foyer d'Énergie divine.

910 Dans la conception symbolique des points cardinaux, le Nord représente l'axe du froid, des ténèbres et des périls démoniaques ce qui explique la présence de saint Michel au nord de la basilique dans son rôle de Combattant du Démon. Ici comme au baptistère de Notre-Dame, le Serpent rappelle que le Nord symbolise à la fois l'origine obscure de la Création et la source perpétuelle du Mal.

955 Les feux de la Saint-Jean, à six mois de la fête de Noël, célèbrent aussi le Feu visible en hommage au Verbe divin qui est la Lumière invisible.

Tous ces rites qui célèbrent le Feu et la Lumière, tous ces esprits protecteurs, ne sont que les moyens par lesquels il nous est possible de rendre hommage au Verbe créateur du monde qui s'est incarné dans le Christ Jésus et a subi la Passion. C'est pourquoi le Chemin de Croix est répété ici chaque Vendredi Saint.

1010 Comme le regard des pèlerins et comme la rosace de Notre-Dame, cet axe du Feu se dirige vers le Sud, au-delà de l'île de la Cité par deux voies qui déjà étaient présentes dans les deux „CARDUS“ de la ville gallo-romaine: à droite ici, le boulevard Saint-Michel, et à gauche la rue Saint-Jacques. Traversant aujourd'hui le Quartier Latin, ce vieux chemin d'avant l'Histoire était au Moyen Âge le chemin de Compostelle; églises et couvents le bordaient entièrement.

1072 Jusqu'à la Révolution, les 80 monastères et les 300 églises du vieux Paris, dont 270 ont été détruites, assuraient le relais entre le Ciel et la Terre.

Dans cette Ville déracinée qu'est devenue Paris, ne semble-t-il pas que depuis la fin du XIX^e siècle la tour Eiffel nous rappelle de façon inattendue la mémoire de ces flèches disparues? Si la Tour a été érigée par des compagnons constructeurs, elle n'en annonce pas moins la mesure de la technologie moderne.

1106 L'axe est-ouest, axe de l'Eau, reflète le soleil qui se déplace dans la même direction. L'Eau-Mère et le Verbe solaire en s'unissant chaque jour sacralisent le Temps, et aussi l'espace de la Ville.

À l'est de cet Axe, la Ville regarde chaque matin le soleil se lever par les yeux des rois juchés sur les colonnes du Trône, aujourd'hui place de la Nation.

1143 À l'extrémité de l'axe est, devant le château de Vincennes, saint Louis, roi-prêtre entre tous, fête le premier le soleil levant.

1194 Au milieu de la place de la Nation, la statue de Dalou représente la République, tournant le dos au soleil des origines et qui regarde vers le soleil couchant, celui des Temps futurs.

1216 Sur ce même axe, en cheminant vers l'Ouest, la place de la Bastille, entrée du vieux Paris, devient en 1789 la Porte par laquelle l'Histoire va pousser toute la Ville vers un autre destin. Au sommet de la colonne, le génie de la Liberté cherche lui aussi l'Avenir vers le soleil couchant.

1235 Ainsi, le mouvement de l'Histoire va aspirer toute la Ville vers l'Ouest, et l'ancien „DECUMANUS“ va être à partir des âges classiques doublé par l'Axe triomphal dont l'orientation est exacte: la même que celle de la Seine et de la nef de Notre-Dame.

1260 C'est André Le Nôtre qui à partir de 1667 a commencé à imposer à l'axe Ouest cette dynamique, avec l'espoir de voir cette Voie Triomphale gravir la colline de l'Étoile et parvenir après 20 kilomètres jusqu'à Saint-Germain-en-Laye.

Orientant la Ville dans la direction où le soleil se couche, c'est-à-dire sur le chemin de l'extrême Occident, symbole de la Fin des Temps, cette Voie Triomphale faisait de Le Nôtre l'instrument de la Providence, et il semble que le regard de Le Nôtre s'est alors confondu avec celui de saint Michel.

1333 Étant donné l'identité de l'orientation entre le tympan du Jugement Dernier de Notre-Dame et l'Arc de Triomphe, il semble que ce dernier concentre cette signification de Porte vers l'Au-Delà, de Porte de la grande Nuit des morts, de Porte de la Mémoire qui doit être toujours réanimée, comme la flamme du soldat inconnu.

1377 En effet, honorer ceux qui sont morts et ceux qui se préparent à mourir héroïquement signifie s'opposer à l'oubli et fêter ceux qui incarnent la générosité élevée jusqu'au sacrifice de leur vie.

1435 Ici les fonctions temporelles du chef de l'État portées par la mémoire nationale se prolongent au-delà du visible dans une célébration qui englobe la totalité des générations passées, présentes, et futures.

1465 Il est troublant de constater que cet Axe incliné de 26 degrés sur le parallèle, et qui est d'abord le cours de la Seine, correspond aux points de l'horizon où à l'Est comme à l'Ouest le soleil se lève et se couche non seulement les 8 mai et 11 novembre, armistices de 1945 et 1918, mais aussi au moment des fêtes de ces protecteurs de la France que sont saint Michel, Jeanne d'Arc et saint Martin... tout croyant appelle cela Providence.

1506 De même que la célébration profane du culte des héros, les portails ouest des églises réaffirment l'idée chrétienne que le soleil couchant est le lieu symbolique des Fins dernières où s'accomplissent toutes les apocalypses. Ainsi dans la rosace de la Sainte-Chapelle saint Jean parle: „Je vis sept candélabres d'or entourant comme un Fils d'Homme... Sa Voix est comme le mugissement des grandes Eaux et Son Visage est comme le Soleil qui brille dans tout son éclat...“

1855 Si la rosace ouest de Notre-Dame de Paris était, on l'a vu, l'archétype de l'espace sacralisé, cette rosace illustre plus encore le Temps ordonné dans le calendrier liturgique au long des douze mois solaires et des douze signes du zodiaque.

1576 Les étapes du cycle liturgique entre la Saint-Jean d'hiver qui symbolise Mort et Renaissance, et la Saint-Jean d'été qui fête l'a-

posée du cycle solaire annuel, s'échelonnent sur l'horizon onest entre le 22 décembre et le 21 juin, comme sur une immense scène au milieu de laquelle le coucher du „DECUMANUS“ de Paris marque le mil des quatre saisons.

*

15 Lorsque vient la nuit, Paris songe et, retournant vers ses origines, semble remonter son fleuve... Chaque nuit, une partie de la Ville et de ses esprits protecteurs, tout en priant, glisse vers l'Est à la rencontre de l'aurore.

64 Comme un navire amiral à la tête de toutes les autres nefs de Paris, Notre-Dame vogue jour et nuit vers l'Orient, c'est-à-dire vers les Origines de la Création, en remontant au fil de la Seine le cours du Temps.

D'après une très ancienne tradition, l'histoire de l'Humanité et de sa Chute est représentée comme un Fleuve qui, tel la Seine à Paris, coule entre l'Orient et l'Occident. Et il est dit que dans ce Fleuve vivent deux genres de poissons: ceux qui, éveillés, luttent contre le courant et, porteurs de la Mémoire de l'Âge d'Or, remontent vers la Source, c'est-à-dire vers l'Orient; et ceux qui, endormis, se laissent pousser vers l'Ouest jusqu'à l'océan de la Dissolution et de l'Oubli.

124 Le grand axe de Paris nous apparaît comme le lieu d'une ardente et interminable confrontation entre ces deux mouvements. Dans l'espace situé entre les colonnes de la Nation et l'Arc de Triomphe de l'Étoile, tout un peuple de statues affirment soit la promesse du Progrès et de la Libération de l'Homme, en regardant vers l'avenir comme vers un Paradis à bâtir, soit la quête des Origines, dans un grand élan vers l'Est...

En fait ce combat oppose des forces complémentaires. Les grandes idées de Liberté, d'Humanisme et de Progrès qui expriment la fierté de l'homme moderne, se trouvent à Paris comme partout ailleurs opposées à leur contrepartie traditionnelle: la Rédemption, la Providence et l'espérance du Salut.

230 L'Axe est-ouest projette ainsi vers la Fin des Temps le regard plein d'espoir de la statue de Dalou qui affirme triomphalement vers le soleil couchant le choix de l'homme moderne, séduit par la vision profane de l'Histoire, et qui a oublié Dieu.



253 Lorsque l'on considère l'emplacement du palais du Louvre par rapport à celui de la Cité, on se rend compte qu'il représente dès le douzième siècle l'amorce d'un glissement vers l'Ouest. Néanmoins, pendant encore un demi-millénaire, fidèle à son baptême de Reims, la France devait continuer à vivre sous le principe de la théocratie qui fait du Roi le lieutenant du Christ sur la terre.

Avec François I^{er} et Henri II, nous sommes ici au point de l'Histoire où la symbolique chrétienne laisse place à tout un syncrétisme néo-païen. La redécouverte du réalisme classique va faire déchoir la pensée du niveau du symbole à celui de l'allégorie.

315 Et pourtant, la Colonnade du Louvre élevée par Le Vau et Perrault, de même que l'entrée de Versailles, respecte encore l'orientation traditionnelle des demeures royales et fête là aussi l'aurore et le Roi Soleil.

335 L'Axe Ouest correspond par fragments successifs à des étapes de notre civilisation occidentale et, si Notre-Dame incarnait le

Moyen Âge, le Louvre représente le temps intermédiaire entre la Renaissance et le siècle des Lumières. Le déclin de la mémoire va s'accomplir pendant plus de deux siècles, et ne devient pleinement significatif qu'au Second Empire.

375 Alors que Louis XVI regardait de l'autre côté de la cour Carré d'en haut de la Colonnade, vers le soleil levant, ici, sur le pavillon Sully, au départ du grand Axe de Paris vers le soleil couchant, Napoléon jette un regard de visionnaire vers la Fin des Temps et, par la même, nous rappelle que c'est lui qui a ouvert les Temps Modernes.

405 Comment, sinon par l'effet d'une inspiration providentielle, expliquer la présence de ces Fils de Caïn, œuvre contemporaine de Paul Landowski, à l'origine même de la Voie Triomphale?... D'après l'Ancien Testament ces fils de Caïn, portant toute la responsabilité du meurtre d'Abel, furent condamnés à bâtir la première Ville. Refusant l'ordre divin qui devait être offert dans l'image de la Jérusalem Céleste, ils ont été les précurseurs d'un rejet de Dieu qui va aboutir à la désacralisation de la Ville et, d'utopie en utopie, à la ville moderne.

447 Ce regard de Caïn semble être la synthèse tragique d'un débat toujours ouvert, entamé au XIII^e siècle à la Sorbonne et où le rationalisme naissant faisait apparaître dans la cité un nouveau pouvoir: celui des intellectuels, puis des idéologues.

470 Ceux-ci, en faisant triompher l'Humanisme sur la Théologie, vont aller jusqu'à affirmer que l'homme est délivré des liens de la Providence et vont pousser jusqu'au déraisonnable une idée médiévale qui disait:

„Tout par Raison
Raison Partout
Partout Raison“

493 Dans cette cour du Louvre appelée cour Napoléon, un aréopage de 86 personnages, continuent dans la pierre un dialogue où toute la

pensée occidentale se retrouve en ses implications les plus antagonistes. La confrontation entre des esprits comme celui de saint Bernard, Pascal ou Bossuet, et des philosophes comme Abélard, Voltaire, Rousseau ou Condorcet, dépasse au XVIII^e siècle la simple querelle des Anciens et des Modernes et devient le laboratoire de la Révolution.

Tous ces affrontements font partie d'un débat beaucoup plus large qui oppose depuis le début de l'Histoire les protagonistes de la Contre-Tradition aux défenseurs de la Tradition. Ce qui est trop souvent présenté comme une opposition entre réactionnaires et progressistes représente en fait l'immémorial combat entre Mémoire et Oubli.

593 Au centre de cette même cour Napoléon, semblant chevaucher devant l'empereur, Lafayette apparaît comme le messager de la Révolution, qui, sabre en main, va porter le flambeau des Lumières à la place de la Concorde, et, bien plus loin, de l'autre côté de l'Atlantique...

En cette ancienne place Louis XV, dernière des cinq places royales de Paris, le „DECUMANUS“ de la Ville traverse la dernière enceinte protectrice de l'ancien Régime et entre dans le monde moderne par la Révolution.

625 La mort du Roi suspend l'effet du pacte de Reims établi en 496 par Clovis et saint Rémy entre Dieu et son peuple. Le mot de „Révolution“, qui en fait signifie Retour aux origines, a été détourné pour devenir le moteur de toute fuite en avant. Les apôtres d'un nouvel Âge d'Or, portés par leur enthousiasme, vont désormais prendre les crépuscules pour des aurores.

674 Lorsque, le 21 janvier 1793, l'abbé Edgeworth crie au Roi dans le tumulte:

692 „Fils de saint Louis, montez au Ciel“...,

le couteau de la guillotine a séparé la pyramide visible du corps social de celle de la hiérar-

chie céleste, interrompant une liaison considérée comme fondamentale par toute société traditionnelle.

715 Ainsi s'arrête un Cycle; Dieu est apparemment épuisé dans l'Histoire, et remplacé par la déesse Raison.

730 Le nouveau cycle commence avec le nouveau calendrier d'où sont absents les saints et les fêtes liturgiques. Ainsi, la France s'est privée de son échelle de Jacob, et l'Histoire est devenue horizontale. La Rose des Vents qu'est la place de la Concorde, balisée par les huit statues des villes de France, coupée de la mémoire du Ciel, devient l'image d'un espace strictement géographique et profane.

790 Après tant de fêtes consacrées à effacer le souvenir de Dieu et de son lieutenant royal, la Providence va resacraliser ce lieu en érigeant en 1836 à la place de l'ancienne statue du roi, l'obélisque du temple de Louqsor, symbole à la fois du Feu solaire et de l'ordonnance divine de toute véritable royauté.

817 Mais en cette fin du XVIII^e siècle, toutes ces fêtes à la gloire de la Libération de l'Homme commencent à incarner dans l'Histoire les prophéties de l'Apocalypse.

833 Par le nom même de Champs Élysées qui désigne le séjour des bienheureux, l'axe Ouest réaffirme à partir d'ici sa fonction de voie de pèlerinage vers l'Au-Delà de la Mort.

862 Cette voie triomphale qui aurait dû être le chemin de l'avenir radieux monte vers l'accomplissement de l'Histoire et vers l'avène-

ment de l'idéologie, seule forme désormais du Projet humain.

880 Le regard de Napoléon tourné vers l'Est cherche une légitimité; mais en se couronnant lui-même, il nie toute tradition et affirme la démesure de l'individu qui fonde toute autorité sur soi-même.

902 Ce monument couvert de noms, érigé à la gloire des victoires et des héros napoléoniens, marque un moment décisif de cette perte de la mémoire des principes spirituels. D'où le désespoir avec lequel on compense cette aliénation par une numération effrénée des noms, des dates et des événements.



968 Même si la place de l'Étoile réalise le projet de Le Nôtre en forme de rosace, tout autour d'elle la Ville cesse désormais d'être un espace sanctifié, c'est-à-dire structuré en vue du Salut. La quantification de la mémoire va être accompagnée d'une prolifération de construction, de destruction, d'expansion et de recommencement perpétuel. L'homme multiplié va étendre la Ville jusqu'au-delà de l'horizon. Demiurge du

monde visible, il se glorifie sous la forme de cette Victoire du sculpteur Dalou dont le bras éclaire la Cité future, aujourd'hui réalisée...

1018 Cette Voie Triomphale qui, dans la vision de Le Nôtre ne devait s'achever qu'à Saint-Germain-en-Laye a été arrêtée douze kilomètres plus tôt par une imprévisible accélération de l'Histoire.

1034 Quel avenir nous reste-t-il si nous prenons place dans ce balcon de l'Histoire qui semble un pont inachevé?

Est-ce enfin ici le terme de l'immémorial voyage de Caïn qui, sur cet Axe, a commencé dans la cour du Louvre, au milieu de la dispute des intellectuels?

1063 N'oublions pas que jusqu'à la moitié du XIX^e siècle, le palais des Tuileries empêchait nos tribuns de pierre de contempler la réalisation de leurs utopies. L'incendie du 24 mai 1871 par les Communards a brutalement ouvert le rideau du grand psychodrame de la Fin des Temps...

1084 Ce même regard lucide et tragique reflète ici toute le démesure d'un urbanisme qui va ouvrir en l'espace de quelques cent ans les voies de l'avenir dans toutes les directions.

1142 Dans ce siècle de pastiches, tantôt ratés, tantôt réussis, une seule véritable innovation: les constructions métalliques.

1159 À part quelques exceptions, le XX^e siècle, sous prétexte de pureté formelle, plonge dans le refus de tout ornement, c'est-à-dire de toute mémoire et de toute capacité significative. Par excès d'esthétisme, on arrive à une déshumanisation de la Ville. L'incohérence et la dérision deviennent maîtresses du désert urbain.

1210 La flamme du siècle des Lumières a traversé ainsi l'Histoire, les continents et les océans... et pour comprendre l'accomplissement du destin des Fils de Caïn condamnés à vivre déracinés dans leur ville, revenons à la Défense, où s'éclairent toutes les aliénations des Babylones d'aujourd'hui.

Quel Voltaire contemporain peut encore rallumer ici notre espoir d'aller plus loin? Les monuments qui nous entourent sont amnésiques et silencieux. Ils répètent sans cesse un présent qui crie l'angoisse et l'absence de toute résonance autre que celle du Vide. Seul un vaste miroir au bout de l'Axe, ici interrompu, pourrait nous per-

mettre de nous retrouver nous-mêmes à travers notre passé.

1285 Ce lieu n'est-t-il pas déjà celui des interrogations dernières et n'est-ce pas déjà ici le début d'un Jugement...?

1306 Nous voici au terme de l'effacement progressif de la mémoire originelle. Entre Notre-Dame et la Défense, à travers le Louvre, la Concorde et l'Étoile, l'Humanité a expulsé par étapes Dieu de son Histoire et se trouve brutalement affrontée aux échéances de la Révélation divine, le mot APOCALYPSE voulant justement dire RÉVÉLATION.

1337 Mais la ville malade ne pouvait succomber sans recevoir le coup mortel en son centre.

1365 À côté de ce centre de mémoire sacrée qu'est Notre-Dame, le centre Beaubourg incarne au plus haut niveau de la technique l'inconscience d'un monstre amnésique.

1407 Cathédrale inversée glorifiant la malédiction des Fils de Caïn que nous sommes, l'édifice fonctionne comme une véritable usine dévorante, où sont avalés sans distinction ni hiérarchie tous les éléments éclatés de notre civilisation.

1441 Cette amnésie aveugle engendre un vide dévastateur qui provoque une implosion capable de tout happer comme un trou noir soudain béant.

1414 Il agit comme une éponge avec laquelle la Volonté divine efface avant de recommencer à écrire.

Dans une telle perspective, celle de la Géographie Sacrée, le Centre Beaubourg préfigure l'espoir d'un nouveau cycle et nous renvoie à la cathédrale...

1501 Le Point zéro du parvis devient pour nous le Signe qui annonce à la fois une Fin et un nouveau Commencement.

1529 Nouveau Commencement que décrit saint Jean dans son *Apocalypse*: „Puis je vis un Ciel nouveau et une Terre nouvelle, car le

premier Ciel et la première Terre avaient disparu... Et je vis la Cité Sainte, la Jérusalem Nouvelle, descendre du Ciel d'auprès de Dieu... Celui qui était assis sur le Trône dit: «Voici que Je rénove toutes choses. Moi, Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin».



Note

* Le texte offert ici par Paul Barbăneagră utilise des extraits du scénario (conçu en collaboration avec Jean Phaure) de son film, portant le même titre.